



lirdef

Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche
en Didactique, Éducation et Formation

Aldo Gennai & Patricia Richard-Principalli
Université de Montpellier, LIRDEF

L'enseignement de la littérature au risque des malentendus sociocognitifs. Étude de cas.

Journées des INSPE d'Occitanie 2023





Introduction

- 23^e Rencontres des chercheur·e·s en didactique de la littérature (Genève, 2022) : savoirs littéraires enseignés (cycle 3) ?
- Malentendus sociocognitifs.

- processus par lequel l'élève constitue « le monde des objets scolaires comme un monde d'objets à interroger sur lesquels il peut (et doit) exercer des activités de pensée et un travail spécifique » ;
- suppose « d'une part, un déplacement de l'attention des élèves, de la performance vers la procédure, et, d'autre part, l'adoption d'une nouvelle finalité : comprendre la procédure » (Bautier et Goigoux, 2004, p. 93).

1. Cadrage

- discours pédagogique : discours régulateur (régulation de l'activité) et discours instructeur (contenus de savoirs) (Delarue-Breton, 2019) ;
- les manifestations du DI « conduisent [les élèves] à entrer dans les savoirs scolaires, à les penser et les nommer, à penser et nommer les activités cognitives qui les construisent » (Bautier, 2009, p. 21) ;
- trois indicateurs : explicitation des objets et objectifs d'apprentissage, institutionnalisation, lexique disciplinaire (Bautier et Crinon, 2008).

- Malentendu sociocognitif (ESCOL ; Bautier et Rayou, 2009 ; Crinon, 2011).
- Secondarisation (Bakhtine, 1984).
- Hypothèse peu documentée pour la littérature (Richard-Principalli et Crinon, 2019).
- Discours régulateur / discours instructeur.

Œuvre	Classe	Code
Maryse Condé, <i>Rêves amers</i>	CM2	Classe 1
	CM2	Classe 2
Mme Leprince de Beaumont, <i>La Belle et la Bête</i>	CM1	Classe 3
	6 ^e	Classe 4
Michael Morpurgo, <i>Le Royaume de Kensuké</i>	CM2	Classe 5
	6 ^e	Classe 6
	6 ^e	Classe 7



2. Méthodologie

- Malentendus induits par les dispositifs didactiques et le dialogue scolaire (Delarue-Breton, 2014), en lien avec les savoirs littéraires enseignés.
- Manière dont sont pointés spécifiquement ou invisibilisés les objets et enjeux d'apprentissage.
- Discours instructeur : tissage, synthèses d'étape, institutionnalisation ; métalangage.
- Autoconfrontations.

→ Ce n'est que dans deux des sept classes que la littérarité des textes peut être pleinement perçue à la lumière du discours instructeur, qui montre comment ces textes, constructions où tous les détails font sens, s'inscrivent dans un genre littéraire, procèdent d'un projet d'écriture, d'une volonté d'auteur qui vise à produire certains effets sur son lecteur et met pour cela en œuvre des procédés identifiables.

3. Analyse

Classe 1	1 seule occurrence du mot <i>roman</i>
Classe 2	0 occurrence du mot <i>roman</i>
Classe 3	11 occurrences du mot <i>conte</i>
Classe 4	1 occurrence du mot <i>conte</i>
Classe 5	0 occurrence du mot <i>roman</i>
Classe 6	13 occurrences du mot <i>roman</i>
Classe 7	0 occurrence du mot <i>roman</i>

→ Usage récurrent de stratégies éprouvées qui permettent de construire la compréhension des textes. Étude axée sur la *fabula*, comme un ensemble de données informationnelles qu'il s'agit de comprendre, indépendamment de la nature littéraire des textes étudiés.

3. Analyse

- Savoirs procéduraux : stratégies au service de la compréhension.
 - Prélèvement d'indices.
 - Inférences, autoquestionnement, émission d'hypothèses.
 - Imagerie mentale (Giasson, 2007).

→ Il est rare que le discours instructeur vienne stabiliser un « texte du lecteur de la classe » (Louichon, Bazile et Soulé, 2020).

3. Analyse

- Savoirs procéduraux : l'activité interprétative est diversement sollicitée.
- Expression de l'activité fictionnalisante (Langlade, 2007) au service de la lecture littéraire (Dufays, 2006) parfois...
- ... plus fréquemment pour des raisons d'ordre pédagogique.
- « la parole de l'enseignante a tendance à disparaître au profit de celle de l'élève, y compris lorsque cette parole paraît problématique du point de vue de la compréhension » (Louichon, 2020a).



4. Discussion

- Défictionnalisation et délittérisation ?
- Primarisation d'objets, de notions et d'outils ?
- Double paradoxe :
 - texte littéraire réduit à ses données informationnelles mais ouvert à toutes les interprétations ;
 - discours instructeur vs connaissances des enseignants.
- Hypothèses explicatives ?

Savoirs	Savoirs correspondants dans le programme pour le cycle 3 (2015)
<p><i>Savoirs déclaratifs</i></p> <p>1. Savoirs sur les textes littéraires et leur fonctionnement.</p> <p>2. Savoirs historiques et culturels (genres, intertextes, stéréotypes, scénarii, histoire littéraire...).</p>	<p>Construction des caractéristiques et spécificités des genres littéraires (conte, fable, poésie, roman, nouvelle, théâtre) et des formes associant texte et image (album, bande dessinée).</p> <p>Construction de notions littéraires (fiction/réalité, personnage, stéréotypes propres aux différents genres) et premiers éléments de contextualisation dans l'histoire littéraire.</p> <p>Identification du genre et de ses enjeux ; mobilisation des expériences antérieures de lecture et des connaissances qui en sont issues [...] (et mise en relation explicite du texte lu avec les textes lus antérieurement et les connaissances culturelles [...]).</p>

rentissage rarement
sation et métalangage

actéristiques génériques
éments intertextuels ; peu
culturels.

ociocognitif : nature et
e, savoirs et savoir-faire

six nouvelles classes (mai-